Traitement hormonal de la ménopause et risque de diabète chez les femmes de la cohorte E3N

Blandine de Lauzon-Guillain, Agnès Fournier, Alban Fabre, Nicolas Simon, Sylvie Mesrine, Marie-Christine Boutron-Ruault, Beverley Balkau, Françoise Clavel-Chapelon

▶ **To cite this version:**

Blandine de Lauzon-Guillain, Agnès Fournier, Alban Fabre, Nicolas Simon, Sylvie Mesrine, et al.. Traitement hormonal de la ménopause et risque de diabète chez les femmes de la cohorte E3N. ALFEDIAM, Mar 2009, Strasbourg, France. pp.A9. inserm-00375813

HAL Id: inserm-00375813
https://inserm.hal.science/inserm-00375813

Submitted on 16 Apr 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Traitement hormonal de la ménopause et risque de diabète chez les femmes de la cohorte E3N

Diabetes & Metabolism, Volume 35, Supplement 1, March 2009, Page A9

B. de Lauzon-Guillain, A. Fournier, A. Fabre, N. Simon, S. Mesrine, M.C. Boutron-Ruault, B. Balkau, F. Clavel-Chapelon

Introduction

Deux essais randomisés américains ont mis en évidence une diminution du risque de diabète chez les femmes qui prenaient un traitement hormonal de la ménopause. L'objectif de ce projet est de voir si ces résultats sont applicables à la population française, où les traitements sont différents de ceux utilisés aux États-Unis.

Matériels et méthodes

En 1990, 98 995 femmes françaises (40-65 ans) rattachées à la Mutuelle générale de l'Éducation nationale ont été incluses dans la cohorte E2N puis suivies par auto-questionnaire tous les 2 ans. En 1993, 75 % d'entre elles ont complété un questionnaire alimentaire. Dans la présente analyse, les femmes ont été incluses à partir de la date de remplissage de ce questionnaire ou de leur ménopause si celle-ci avait eu lieu après. Les associations entre le risque de diabète et la prise de traitement hormonal de la ménopause ont été estimées à l'aide de modèles de Cox, en prenant l'âge comme échelle de temps.

Résultats

Parmi les 63 538 femmes ménopausées de l'étude, 1 215 diabètes incidents ont été validés au cours des 12 ans de suivi. La prise de traitement hormonal de la ménopause était associée à un risque plus faible de développer un diabète (HR = 0,7 [0,6-0,8]). Cette association était d'autant plus marquée que la durée d'utilisation était importante ($p < 0,0001$). Cette diminution du risque était également plus marquée pour la voie orale que pour la voie cutanée (HR = 0,6 [0,5-0,7] versus 0,7 [0,6-0,8], $p = 0,05$) ; et pour l'utilisation d'une combinaison estro-progestative plutôt que d'un estrogène seul (HR = 0,6 [0,5-0,7] versus 0,8 [0,6-1,0], $p = 0,05$). Tous ces résultats sont atténués par la prise en compte de l'indice de masse corporelle au cours du suivi, mais l'effet des traitements hormonaux de la ménopause reste significatif.

Conclusion

La prise de traitement hormonal de la ménopause, notamment les combinaisons estro-progestatives et les traitements par voie orale, est associée à une diminution du risque de diabète incident. Le risque diminue avec la durée d'utilisation. Ces associations ne sont pas expliquées par les modifications anthropométriques au cours du suivi.